

DUMAS, Élie, René, matricule 66070 à Sachsenhausen

Élie Dumas, fils de Adely Dumas et de Adrienne Touzinaud, époux, voit le jour le 24 septembre 1895 à Cognac, en Charente. Marié le 4 septembre 1916 à Cognac avec Gabrielle Joguet, née le 28 août 1895 à Cognac, père d'un enfant, il exerce la profession de menuisier ébéniste. La famille réside rue Pascal à Cognac. Communiste, engagé auprès de la Confédération Générale des Travailleurs (CGT), Élie est également secrétaire de la Bourse du travail. Tout naturellement, il rejoint le Front National en 1941. Il est chargé du transport de tracts.

Le 25 septembre 1942, la gendarmerie Française l'arrête pour un transfert d'une valise de tracts entre Cognac et Angoulême. Interné au camp de Mérignac près de Bordeaux (Gironde), il est acheminé vers le camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu pour être déporté le 8 mai 1943 vers le camp d'extermination par le travail de Sachsenhausen où il est enregistré sous le matricule 66070. Début février 1945, il est affecté au camp de Buchenwald puis rapidement envoyé au Kommando de Langenstein dans la province du Harz. Il devient le numéro 32174 et travaille dans l'usine souterraine d'aviation Hermann Goering.

Le 5 avril 1945, il part avec un groupe d'environ 1000 hommes sur les routes : ils font partie les « marches de la mort ». Élie Dumas disparaît, probablement le 8 avril 1945 près de Prettin : d'après son camarade d'infortune Charles Brunet, affamé, très faible, il se serait approché du bord de la route, attendant le coup de grâce d'un SS, mettant fin à ses souffrances. Son corps est identifié dans une fosse le 30 avril 1945.

Elie Dumas est reconnu « Mort pour la France »

Quentin GUILARME,
Charlie MINNEBOO.

Sources : SHD-Caen 21P 445 981 ; *Livre-Mémorial*, FMD, Ed. Tirésias, 2004
<https://collections.arolsen-archives.org/de/search>



POUR LA MÉMOIRE
DE LA DÉPORTATION

DT16